

HOMME (O)

On décrit ici la place tenue par l'Homme par aux grands [domaine de connaissance](#) qu'il a progressivement distingué (cf [classification thématique générale](#), rubrique O).

(i) De façon schématique, l'**Homme** vit au sein d'un **univers physique** (planète terre et univers cosmique). Il possède une « enveloppe charnelle » qui s'associe à son **univers biologique**. L'environnement naturel vivant définit son **univers écologique** ou **écosphère** : faune, ou univers animal, et flore, ou univers végétal. Il adopte un comportement qui le situe dans un **univers psychologique** complexe. Enfin, il vit en groupes organisés, ce qui explique son insertion dans un **univers sociologique**.

Ces cinq « dimensions » fondamentales de la « prise de conscience » humaine (dimensions physique, biologique, écologique, psychologique et sociologique), ainsi schématisées, entretiennent évidemment des relations entre elles : ainsi, le physique influe sur le biologique (eg l'évolutionnisme à la C. DARWIN), le sociologique influence le psychologique et inversement, etc (cf [grand mystère de l'existence](#)).

(ii) L'Homme observe donc divers **phénomènes** relevant de chacun des domaines précédents. Il entreprend alors de développer des explications, ie des « **théories** », de ces phénomènes. Ces théories sont constituées d'ensembles d'idées mises en ordre et cohérentes (intelligibles) relativement à des faits.

En général, cette démarche n'est pas directe, mais s'effectue de façon « déléguée ». Ce sont donc des « scientifiques » qui reçoivent ce « mandat de recherche ».

(iii) Entre théories et faits, la **Statistique** (en tant que science) joue un rôle privilégié de « **pont** » entre les **théories** et les **observations**, ie entre les **idées** et les **faits** concernant les domaines d'intérêt.

Cette situation « intermédiaire » a, pendant longtemps, été inaperçue, même dans les sciences où les **systèmes d'observation** ont été les plus précoces. Les raisons en sont diverses et complexes : obscurantisme inconscient, ou consciemment entretenu par divers pouvoirs (classes politiques ou religieuses, groupes sociologiques divers), simples retards relatifs entre domaines dans les progrès de la connaissance, etc.

C'est l'accélération de la pénétration de la Statistique dans la plupart des domaines, au cours des dernières décennies, qui a fait prendre conscience de son « universalité », au même titre que la logique des philosophes ou des mathématiciens, ou que les sciences mathématiques elles-mêmes. Ainsi, l'Homme (en particulier, ses mandataires que sont l'**homme de l'art** ou le **statisticien**) met en oeuvre, de plus en plus souvent, et de façon de plus en plus généralisée, voire systématique, des méthodes statistiques considérées comme un moyen de confirmation ou d'infirmité de théories à l'épreuve des faits.

(iv) Par ailleurs, la **Statistique**, considérée comme un ensemble de méthodes mathématiques mises au point pour résoudre des problèmes relevant de contextes aléatoires variés, enrichit, à son tour, les sciences mathématiques. De nombreuses branches des mathématiques tendent, en effet, à incorporer du « **stochastique** », généralisant ainsi des théories « déterministes » antérieures : graphes stochastiques, variétés stochastiques, musique aléatoire, etc. On peut donc définir une algèbre aléatoire ou une analyse aléatoire.

(v) En retour, l'Homme voit la science se mettre à son service grâce aux progrès statistiques. Des limites peuvent intervenir dans ces développements : difficultés d'accès aux concepts et aux méthodes statistiques, systèmes d'observation statistique plus ou moins développés ou difficiles à améliorer, querelles d'écoles dans les milieux scientifiques eux-mêmes (qui ne sont pas exempts eg de susceptibilités personnelles, de phénomènes d'influence ou de domination, etc), enseignements hétérogènes de la Statistique (niveaux plus ou moins élevés, champ pédagogique plus ou moins étendu, etc).

On peut même penser que l'Homme est aujourd'hui (2013) « obligé » d'accélérer ses connaissances scientifiques, au moins dans les sciences de base (physique, biologie et écologie), s'il veut avoir des chances raisonnables de surmonter les difficultés actuelles.

Un des objectifs de ce site est d'informer sur les multiples facettes et sur les démarches typiques du statisticien au sein des divers domaines dans lesquels la Statistique a été développée (cf [introduction](#)).